

Louise LABÉ (vers 1520 - †1566)

VIII

VIII.
Je vis, ie meurs : ie me brule & me noye.
J'ay chaut estreme en endurant froidure:
La vie m'est & trop molle & trop dure.
J'ay grans ennus entremeslez de ioye:
Tout à un coup ie ris & ie larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment i'endure:
Mon bien s'en va, & à iamaiz il dure:
Tout en un coup ie seiche & ie verdoie.
Ainsi Amour inconstamment me meine:
Et quand ie pense auoir plus de douleur,
Sans y penser ie me treuve hors de peine.
Puis quand ie croy ma ioye estre certaine,
Et estre au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Je vis, je meurs : je me brûle et me noie.
J'ay chaut estreme en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ay grans ennus entremeslez de joye :
Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure :
Mon bien s'en va, et à jamais il dure :
Tout en un coup je sèche et je verdoie
Ainsi Amour inconstamment me meine :
Et quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me treuve hors de peine
Puis quand je croy ma joye estre certaine,
Et estre au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.



- 1 Je vis, je meurs; je brûle et je me noie ;
- 2 J'ai très chaud tout en souffrant du froid ;
- 3 La vie m'est et trop douce et trop dure ;
- 4 J'ai de grands chagrins entremêlés de joie.
- 5 Je ris et je pleure au même moment,
- 6 Et dans mon plaisir je souffre maintes graves tortures ;
- 7 Mon bonheur s'en va, et pour toujours il dure ;
- 8 Du même mouvement je sèche et je verdoie.
- 9 Ainsi Amour me mène de manière erratique ;
- 10 Et quand je pense être au comble de la souffrance,
- 11 Soudain je me trouve hors de peine.
- 12 Puis quand je crois que ma joie est assurée
- 13 Et que je suis au plus haut du bonheur auquel j'aspire,
- 14 Il me remet en mon malheur précédent.

Illustration et fac-similé trouvés sur
<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/lettres/louise/>